Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 34 (1989)

Vorwort: Préface
Autor: O.R.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

Les XXXIVes Entretiens de la Fondation Hardt, qui forment la matière du présent volume, ont été conçus, préparés et présidés par le professeur Albrecht Dihle (Heidelberg). Ils ont pour cadre un moment décisif de l'histoire de notre civilisation : celui où cessent les persécutions, où le christianisme triomphe ; celui aussi où s'amorce le processus qui conduira vers des destins divergents l'Orient et l'Occident de l'Empire.

Comment, en cette période décisive, l'Eglise et l'Empire ont-ils géré leur collaboration et leurs conflits? Pour répondre à cette interrogation, il fallait partir de la situation telle qu'elle se présentait au moment de la mort de Constantin (337). C'est là le thème d'un premier exposé, dû au professeur Friedrich Vittinghoff (Cologne). Le professeur E. P. Meijering (Leyde) analyse ensuite les débats et controverses entre chrétiens sur la nature et la volonté de Dieu. L'Eglise, toutefois, ne vit pas de querelles théologiques seulement. Elle est une communauté vivante qui donne forme au culte, multiplie les entreprises missionnaires, soutient la prodigieuse éclosion du monachisme. Ces aspects plus concrets de son développement sont évoqués par le professeur W. H. C. Frend (The Rectory, Barnwell). Cet exposé, comme ceux qui le suivent, est centré sur le règne de Constance II (337-361).

La politique du fils, à l'égard du christianisme, n'est-elle que la continuation de celle du père? Ou bien peut-on y déceler une première version du 'césaropapisme'? A ces questions, le professeur Charles Pietri (directeur de l'Ecole Française de Rome) apporte

une réponse nuancée, qui met en évidence l'intrusion du pouvoir impérial dans les structures de l'Eglise, que rendait vulnérable la lutte entre Ariens et Orthodoxes.

Mme Lellia Cracco Ruggini (professeur à l'Université de Turin) décrit l'évolution, pendant le règne de Constance II, du pouvoir et de la bureaucratie impériale, notamment en Orient, vers lequel se déplace de plus en plus le centre de gravité de l'Empire. Elle analyse le mécanisme des interventions du pouvoir temporel (comme nous dirions aujourd'hui) dans la sphère spirituelle, représentée par l'Eglise. Elle insiste aussi sur la prééminence sans cesse accrue de Constantinople.

Pour cette même période, le Dr Karl Leo Noethlichs (Geilenkirchen) analyse l'aspect juridique des relations entre l'Eglise et l'Empire. Quel était, entre eux, le rapport de forces? L'enquête systématique du professeur Timothy D. Barnes (Toronto) sur le nombre des chrétiens, des païens et des indécis parmi les hauts dignitaires de l'Empire donne les éléments d'une réponse; ce travail, qui relève de la statistique historique, permet de mieux comprendre l'échec de la brève rescousse païenne de Julien l'Apostat, successeur de son cousin Constance II.

Conformément à la tradition, ces sept exposés ont été suivis de discussions dont l'essentiel est publié dans le présent volume. A une exception près: le manuscrit de celle, fort animée, qui suivit l'exposé du professeur Frend a été malheureusement égaré; il n'a donc pas été possible de la reproduire! Nous nous en excusons.

Tel est le contenu de ce volume, qui prend rang à la suite des trente-trois qui l'ont précédé depuis 1954. Il n'aurait guère été possible de l'imprimer sans le fidèle soutien de deux entreprises genevoises, Montres Rolex S.A. et Sodeco S.A., auxquelles s'est jointe l'Université de Genève, qui a décidé d'accorder désormais un subside à la Fondation Hardt pour la préparation, l'organisation et la publication de ses Entretiens. A ces trois donateurs va notre vive reconnaissance.

O. R.